Kenora Miner and News qui me porte à le croire. Ce journal est l'organe conservateur de ma circonscription, et voici ce que je lis dans le numéro du 25 juin dernier:

Bennett convoquera bientôt une session du Parlement

Il est rassurant pour tout le Dominion que l'honorable R. B. Bennett entreprenne de faire face sans retard au problème du chômage, selon la promesse qu'il a donnée à Edmonton de convoquer le Parlement aussitôt que possible, après le 28 juillet, afin de présenter un programme bien mûri pour un soulagement immédiat et une prospérité définitive.

Il ajoute:

Il poursuivra la construction d'une route nationale à travers le Dominion.

Cet article a été écrit par le rédacteur de ce journal, ancien député conservateur à la législature de l'Ontario. Mon honorable ami le premier ministre peut être certain que je désire l'aider en ce qui concerne la dépense de 20 millions ou de toute somme qu'il voudra faire voter par cette Chambre pour le soulagement du chômage. Cependant, j'aimerais qu'il mît en vigueur quelques-unes au moins des conclusions du conseil du bureau de placement. Si nous contribuons des fonds pour venir en aide aux provinces, je désirerais savoir, par exemple, que s'il y a des sans travail à Kenora, Sioux-Lookout, Rainy River, Fort-Frances, ou tout autre endroit de la région de la rivière à la Pluie, des travaux seront entrepris dans ce territoire plutôt que dans un autre représenté par un conservateur. Mon honorable ami trouvera, je crois, que ce n'est que raisonnable. Je désire aussi savoir laquelle des trois routes promises par le ministre des terres et des forêts de l'Ontario, recevra la subvention fédérale. En outre, est-ce que cet argent sera employé par le gouvernement de l'Ontario pour acheter des machines américaines destinées à remplacer les ouvriers? J'ajouterai de plus, et je suis sûr que mon honorable ami le premier ministre sera de mon avis, qu'une aide financière considérable ne devrait pas être accordée à l'Ontario, puisque cette province ne paye à ses employés qui creusent des fossés sur les grandes routes que 25c. de l'heure, bien qu'ils travaillent dix heures par jour. Cela ne saurait passer inapercu. Nous devrions savoir également si les gouvernements provinciaux auxquels nous allons aider distribueront l'emploi selon l'allégeance politique.

M. BELL (Hamilton): C'est votre manière, pas la nôtre.

L'hon. M. HEENAN: Il n'y a là rien d'étrange. Je l'ai dit déjà, et je le répète, on n'a pas vu dans le monde d'aussi répugnantes tactiques que celles qu'a employées le gouvernement de l'Ontario durant la dernière élection fédérale. Il n'est pas nécessaire d'en chercher la preuve: mon élection fut une protestation contre cette misérable tactique.

M. BELL (Hamilton): Ce fut une grave erreur, alors.

L'hon. M. HEENAN: C'est possible. Mais si vous voulez une autre preuve écoutez ce que disait un vieux conservateur, M. J. J. Carrick.

L'hon. M. MANION: Candidat libéral dans Port-Arthur, à la dernière élection.

L'hon. M. HEENAN: Il s'agit de l'élection de 1926, alors qu'il était candidat conservateur. M. Carrick télégraphia au lieutenant-gouverneur de l'Ontario, parce qu'il n'avait pu se faire écouter par le premier ministre ou ses collègues. Voici le télégramme qu'il fit parvenir au lieutenant-gouverneur:

La machine conservatrice de Port-Arthur souille l'honneur de la couronne. La demande d'adjudication pour la concession forestière de Népigon est ajournée dans l'intérêt du candidat de la machine. Le domaine public appartient à tous, libéraux comme conservateurs, et ne devrait pas servir aux fins de partis. La machine conservatrice annonce que l'honorable James Lyons, ministre des terres, adressera la parole au théâtre Colonial, ici, vendredi, et qu'il apporte des nouvelles touchant "la vente du bois à pâte à nos scieries". Les demandes de soumissions pour le Gouvernement ont toujours été faites par l'intermédiaire des journaux. Pourquoi M. Lyons viendrait-il annoncer cela à la tribune, si ce n'est pour influencer les suffrages en faveur du candidat de la machine conservatrice. M. Lyons a parlé à Hornpayne et à Sioux-Lookout et il a promis des subventions pour les chemins, des primes pour le minerai, l'arpentage des terres propres à l'agriculture, afin d'attirer les suffrages au candidat de la machine conservatrice. Celle-ci exerce une pression sur ses employés et menace de les destituer s'ils ne votent pour son candidat. Au nom des citoyens respectables de cette circonscription, j'adresse respectueusement ma protestation au lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario.

Voilà le télégramme adressé au lieutenantgouverneur, en 1926, par un candidat conservateur indépendant, écœuré de cette vilenie.

L'hon. M. BENNETT: Vous n'avez pas la réponse? La réponse manque, je présume?

L'hon. M. HEENAN: Ce télégramme resta sans réponse.

M. BELL (Hamilton): Je voudrais savoir en quoi cela regarde ce débat.

L'hon. M. HEENAN: Je conviens que la population de l'Ontario a parfaitement le droit de placer son argent de cette manière aussi longtemps qu'elle le voudra. Dans ce cas-ci, toutefois, il s'agit de fonds du Dominion et